

Hokusai manga



Les livres légués par Pierre-Adolphe Lesson comprennent quatre albums brochés, inventoriés dans le catalogue du legs sous le numéro 151 bis comme « Quatre albums de gravures, texte chinois ».

Il s'agit des volumes 8, 10, 12 et 14 des recueils d'estampes de Katsushika Hokusai, *Hokusai manga*, publiés au Japon au XIX^e siècle.

Les quatre volumes d'*Hokusai manga*. Albums de 23 cm sur 16 cm, à couverture cartonnée, recouverte de papier de couleur, n° d'inventaire 2937 à 2940

Les estampes sont reproduites sur un côté d'une feuille de papier très fin. Les feuilles sont pliées en deux et assemblées avec un fil. Comme tous les livres japonais, les albums se lisent de droite à gauche.



Source : Wikipedia



Autoportrait de
Katsushika
Hokusai

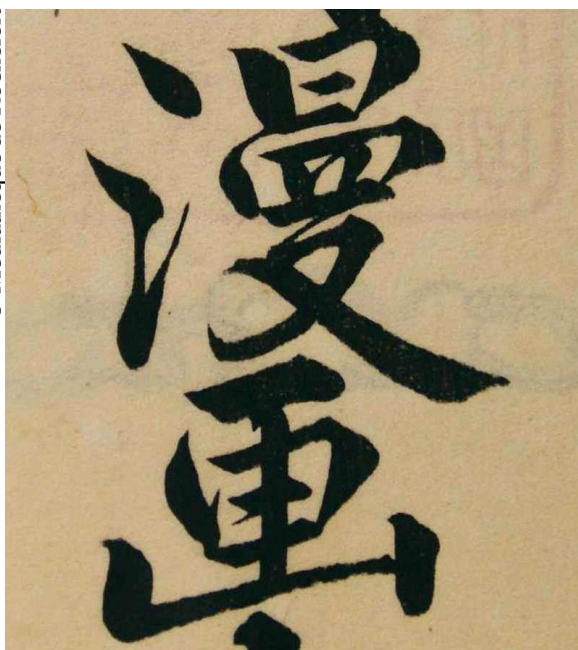
La plus connue
des estampes
d'Hokusai : *La
grande vague de
Kanagawa*, 1831



Source : Wikipedia

© Médiathèque de Rochefort

Les idéogrammes
« man » et « ga ».
Un idéogramme
est un symbole qui
représente une
idée ou un mot,
contrairement à
une lettre, qui
représente un son.



En 1814, il a ressenti le besoin de créer un nouveau terme pour qualifier ses recherches graphiques, le mot « manga » construit avec deux idéogrammes : « man » qui désigne une chose sans suite, confuse ou qui manque de tenue et « ga » le dessin. Etymologiquement, « manga » signifie à peu près « image dérisoire ».

Le terme « manga », qui désigne aujourd'hui la bande dessinée au sens large au Japon, représente pour nous, en France, la bande dessinée japonaise ou, du moins, les bandes dessinées qui rappellent l'univers graphique de cette dernière. *Dragon ball*, *Naruto*, *One piece* sont parmi les plus connus.



Grimaces et saut en hauteur. Estampe extraite du volume 8 des *Manga*, n° d'inventaire 2939.

Malgré la parenté visible entre l'art d'Hokusai et l'expression graphique des mangakas, les albums *Hokusai manga*, publiés de 1814 à 1878, ne sont pas des mangas au sens actuel du terme. Ce sont des recueils d'estampes, indépendantes les unes des autres, sans dialogue ni récit. Conçus pour les apprentis dessinateurs, ils constituent une encyclopédie visuelle faite de figures et de scènes uniques, une sorte de manuel de dessin. Hokusai y témoigne d'un souci de l'observation, d'une vivacité du trait, d'un art de la caricature... Des caractères présents dans la bande dessinée japonaise dès le début du XX^e siècle.



Souris. Estampe extraite du volume 14 des *Manga*, n° d'inventaire 2937

Les quatre volumes des *Manga* d'Hokusai possédés par la bibliothèque ont été publiés en 1878, l'année de la sortie du quinzième et dernier volume de la série. Il s'agit de rééditions posthumes imprimées à partir de bois nouveaux. En effet, usés par les



Scènes diverses. Estampe extraite du volume 8 des *Manga*, n° d'inventaire 2939. Une estampe est une image imprimée à partir d'un morceau de bois ou de métal gravé, encré puis appliqué sur une feuille. Dans les *Manga*, Hokusai utilise un bois pour chaque encre : noir, gris et une teinte rosée.

multiple éditions, les bois servant à l'impression des estampes ont été remplacés par d'autres bois, gravés à l'identique mais qui ne sont plus de la main du maître.



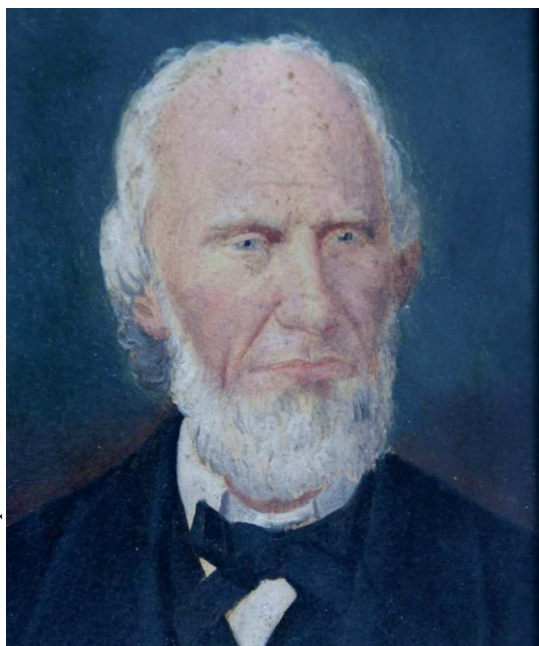
Paysages japonais. Estampe extraite du volume 8 des *Manga*, n° d'inventaire 2939



Scènes de repas. Estampe extraite du volume 10 des *Manga*, n° d'inventaire 2940



Monstres. Estampe extraite du volume 12 des *Manga*, n° d'inventaire 2938



© Médiathèque de Rochefort

Portrait de Pierre Adolphe Lesson, n° d'inventaire IGE 4157

L'art japonais arrive en Europe au milieu du XIX^e siècle et se développe après l'ouverture du Japon au monde extérieur en 1868. En 1856, Félix Bracquemond, considéré comme l'initiateur du japonisme, reproduit les figures animales d'un volume des mangas d'Hokusai sur de la porcelaine. Avec lui, l'art japonais se diffuse à grande échelle en France.

Il est toutefois peu probable que les *Manga* d'Hokusai aient été en vente dans les librairies de Rochefort. On peut donc se demander comment Pierre Adolphe Lesson les a acquis et surtout pourquoi. En 1878, il a déjà 73 ans. Il vit à Rochefort depuis son retour de Tahiti en 1850, après six années à la tête du service de santé des établissements français de Polynésie. Il poursuit ses recherches sur l'Océanie, étudiant et commentant les textes antérieurs sur le sujet et travaillant à la réécriture de ses notes de voyage.

Diplôme de membre de la Société de Géographie de Rochefort au nom de Pierre Adolphe Lesson, 1882, n° d'inventaire IGE 4158



© Médiathèque de Rochefort

Il participe aux travaux de la Société de géographie de Rochefort, dont il est membre dès sa création en 1879. Franc-maçon depuis l'âge de 21 ans, il fréquente la loge de L'Accord Parfait. Dans ces deux assemblées, il côtoie des officiers de marine, séjournant à Rochefort entre deux

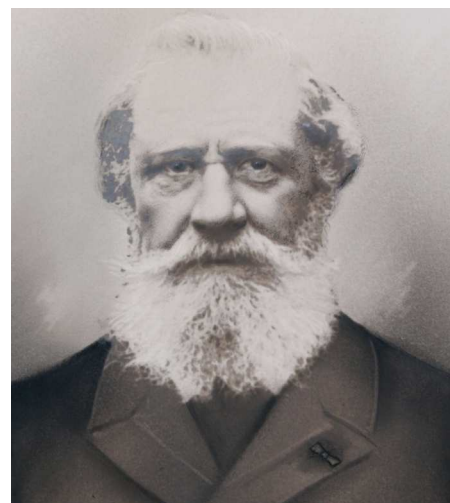
embarquements. La ville est encore à cette époque un grand port militaire. L'école de médecine navale contribue à la présence de nombreux officiers de santé. Parmi eux, Léon Ardouin, un médecin de la marine âgé de 37 ans en 1878, est bien connu de Pierre Adolphe Lesson.

Léon Ardouin a séjourné plusieurs fois en Extrême-Orient. En 1872 et 1873, il est chargé du service médical de Mittue puis de celui de Saïgon en Cochinchine. De 1881 à 1884, il est embarqué sur le Kersaint, navire participant aux opérations de guerre entre la Chine et la France pour le contrôle de l'Annam. Lors de ce conflit, les bateaux font escale au Japon,



L'Extrême-Orient à la fin du XIX^e siècle. Carte extraite du *Grand atlas de géographie...* d'Emile Levasseur, vers 1894, n° d'inventaire 15257

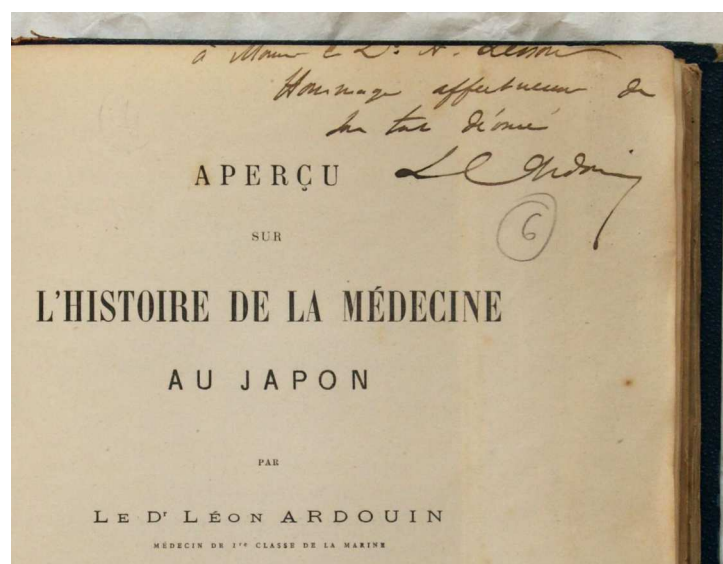
« A Monsieur le Dr A. Lesson... », dédicace de Léon Ardouin, *Aperçu sur l'histoire de la médecine au Japon*, 1884, n° d'inventaire 15955



Photographie de Léon Ardouin, n° d'inventaire IGE 1962

notamment à Nagasaki. Enfin de 1887 à 1890, il est chef de l'hôpital de Gnan-Yen au Tonkin.

Outre leurs points communs évidents, comme leur appartenance à la Société de géographie de Rochefort et à L'Accord Parfait, leur formation à l'école de médecine navale et leur carrière d'officier de santé, les deux hommes semblent partager une relation de respect et de confiance. Léon Ardouin est ainsi l'une des trois personnes désignées par Pierre Adolphe Lesson dans son testament pour trier les manuscrits dignes d'être légués à la ville de Rochefort.

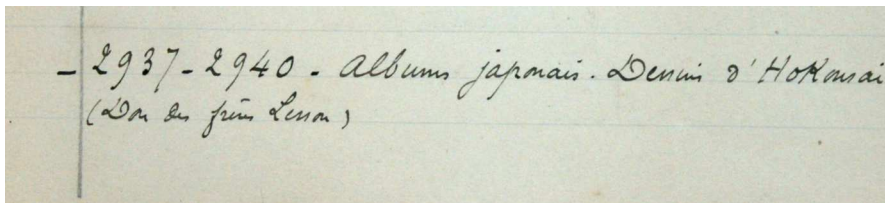


Extrait de
l'inventaire des
documents de la
bibliothèque fait
par Léon Ardouin

Le legs est reçu à la bibliothèque en 1888. André Poinot, ancien professeur du collège de Rochefort, y est alors conservateur. C'est sans doute lui qui réceptionne le legs et rédige le catalogue, aidé à partir de 1892 par Pierre Capoulun, conservateur-adjoint,

lui aussi ancien professeur. La mention erronée, « Quatre albums de gravures, texte chinois », est peut-être de l'un d'eux.

A partir de 1894, Léon Ardouin, retraité de la Marine, travaille lui aussi à la bibliothèque, comme adjoint puis comme conservateur en 1906. Il commence en 1896 un inventaire de tous les documents de la bibliothèque. Sous les n° 2937-2940, il identifie correctement les quatre ouvrages : « Albums japonais. Dessins d'Hokusai ». Il connaît visiblement ces livres. Est-ce parce qu'il les a lui-même offerts à Pierre Adolphe Lesson ? ■



© Médiathèque de Rochefort

... Cap sur

Dans le cadre du projet de numérisation des manuscrits de Pierre-Adolphe Lesson, mené conjointement par la médiathèque de Rochefort et par le Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie (CREDO, laboratoire CNRS-Université de Provence), la médiathèque s'attaque au catalogage de l'ensemble des livres que Lesson a légué à la ville en 1888.

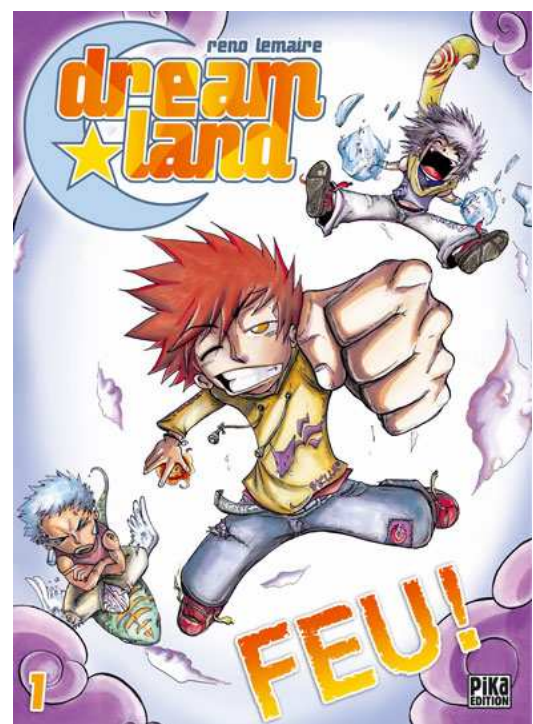
L'inventaire des manuscrits et quelques documents sur Pierre-Adolphe Lesson sont d'ores et déjà accessibles sur le site du CREDO :

<http://lesson.odsas.fr>

Vous pouvez aussi, dès à présent, consulter sur le catalogue en ligne de la médiathèque les notices de près de 600 ouvrages. Il vous suffit de sélectionner dans le menu déroulant l'intitulé **Fonds ancien** et de taper à la suite : **Fonds Lesson**.

Les notices des documents disponibles sur Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF, comportent un lien qui vous permet de visionner directement le document.

Des mangas par centaines...



Retrouvez *Dreamland* et tous les autres mangas sélectionnés par les bibliothécaires des espaces jeunesse et adulte sur :

<http://rochefort.c3rb.net/images/stories/animation/selectmanga.pdf>